

# Nicolas Bourriaud évincé des Beaux-arts: “le sentiment d’être pris pour des cons”

03/07/2015 | 15h26

par Claire Moulène

le 03 juillet 2015 à 15h26

Les Inrocks



Nicolas Bourriaud. Photo Mikael Olsson.

**Après le limogeage soudain de Nicolas Bourriaud à la tête des Beaux-arts de Paris, l’indignation monte dans le milieu de l’art. Et oblige le ministère à mettre en place une procédure de recrutement express qui ne dupe personne.**

Si le ministère de la culture avait voulu se mettre à dos une bonne partie du monde de l’art, sans doute ne s’y serait-il pas pris autrement.

“*Le sentiment d’être pris pour des cons*”, voilà ce qu’en pensent les étudiants de l’Ensba qui ont sorti une pétition adressée à la Ministre de la culture ce matin suite au débarquement soudain de leur directeur, Nicolas Bourriaud, hier matin. Tandis que l’ANdEA, l’Association nationales des écoles d’art, a fait savoir qu’elle jugeait cette décision “*scandaleuse, inique et irresponsable*”.

Limogé hier matin, au sortir de son entrevue avec la Ministre Fleur Pellerin et le Directeur général de la création artistique (DGCA) Michel Orier, Nicolas Bourriaud compte parmi les personnalités les plus identifiées de la scène artistiques, qui a co-fondé en 2000 le Palais de Tokyo et exporte sur toute la scène internationale ses théories de l'art.

### **Le milieu de l'art en émoi**

Après l'article du *Canard Enchaîné* mercredi, qui dénonçait les manœuvres de Julie Gayet (proche de la compagne du directeur de la Villa Médicis) pour placer Eric de Chassey à la tête des beaux-arts de Paris, et le relais logique dans la presse people qui a suivi, c'est désormais le champ de l'art qui est en émoi. "Voici une décision digne d'une république bananière" a estimé Roxana Azimi dans un papier intitulé "Le changement c'est maintenant" publié dans l'édition de ce matin du *Quotidien de l'art*, estimant que "Nicolas Bourriaud a été remercié par le ministère de la Culture sans aucun motif". "Et sinon vous, vous votez toujours à gauche ?", s'interroge de son côté le critique d'art et commissaire d'expo Eric Troncy sur les réseaux sociaux tandis qu'Elisabeth Lebovici relaie sur son blog une version anglaise de l'affaire, à destination de la scène de l'art internationale.

Du côté des étudiants de l'Ensba qui ont sorti ce matin une **pétition** sur adressée à Fleur Pellerin, la consternation, mais aussi une certaine forme de lucidité, sont de mise : "Nous ne doutons pas des compétences de Monsieur de Chassey pour diriger notre établissement mais sa nomination décidée au mois de juillet et sans présentation d'un programme de gestion de cette institution le place lui même dans la situation difficile d'avoir à justifier de ce parachutage de dernière minute. D'une part cette indélicatesse semble être un inconvénient introduit avant même le début de sa prise de poste pour le futur directeur, d'autre part elle nous laisse le sentiment d'être pris pour des cons".

L'ANdEA (l'Association nationale des écoles d'art) qui réunit en début de semaine l'ensemble de ses membres (directeurs d'écoles d'art, enseignants, étudiants, chefs de service) et invite des membres de la DGCA lors de son séminaire d'été intitulé "l'Ecole d'art de demain" vient, quant à elle de publier un **communiqué**, dans laquelle elle fait savoir son "opposition à une décision scandaleuse, inique et irresponsable".

Dénonçant la "brutalité de cette décision en l'absence de concertation au sein du Conseil d'administration de l'école", le communiqué de l'ANdEA pointe du doigt l'incohérence de la politique du ministère, qui "vient contredire et mettre en péril l'action menée par la Direction générale de la création artistique (DGCA) du Ministère auprès des écoles supérieures d'art" au moment où celle-ci, en partenariat avec l'association des écoles d'art, cherche à "améliorer et garantir la qualité des procédures de recrutement et de nomination des directeurs".

### **Vent de panique au ministère**

Face à la gronde qui monte dans le milieu de l'art et des écoles, le Ministère de la culture a lancé une procédure de recrutement express qui se clôture le 21 juillet prochain. Les candidats, "déjà nombreux" assure-t-on au ministère devront donc établir leur projet d'établissement en un peu plus de deux semaines, ce qui paraît bien court pour ceux qui n'auraient pas été sollicités en amont. "Le jury présidé par Michel Orier auditionnera les candidats sélectionnés dans le courant de l'été, avant de remettre un avis motivé à la Ministre sur les différents projets. La Ministre fera ensuite une proposition au Président pour une nomination par décret" commente-t-on dans l'entourage de Fleur Pellerin, "l'école doit être en ordre de marche à la rentrée". Quant au cahier des charges de cette nouvelle direction, hormis le credo de la diversité, seule ligne de mire d'une politique culturelle hollandaise décidément bien peu ambitieuse, il n'annonce pas de véritable réorientation du projet mené par Nicolas Bourriaud depuis son arrivée à la tête de l'ENSBA en 2011.

"Sous la pression médiatique, le Ministère de la culture et de la communication vient d'improviser un concours. Pour une nomination en catimini en août, du même Eric de Chassey sans doute" a fait savoir de son côté Nicolas Bourriaud.

Tandis que du côté de l'ANdEA, on s'inquiète du calendrier de l'appel à candidature lancé en vue du remplacement de Nicolas Bourriaud "lancé le 2 juillet, soit dans la plus défavorable des périodes, celui-ci sera clôt le 21 juillet, soit dans des délais évidemment non propices à recueillir des candidatures nombreuses et de qualité".

### **L'hypothèse du pire**

Cette décision "donne le funeste signal au mieux d'une effarante légèreté, au pire d'un déni de la ministre à l'endroit de l'action mise en œuvre par ses services" poursuit l'ANdEA avant de conclure sur le risque d'une "extraterritorialité de l'Ensba" en plaçant ainsi, ce qui devrait être le fer de lance des écoles d'art françaises, dans une position d'exception.